

*Le conte populaire bambara de Sinta. Essai de transcription, de traduction et d'explication*, par Nazam HALAOUI. Thèse de 3ème cycle d'études africaines (Paris III) sous la direction de M. HOUIS, soutenue le 13 mai 1980, 459 p.

Cette thèse est constituée par l'étude de 10 contes populaires de Sinta.

L'Etude méthodologique présente les éléments de méthode dont l'application fera passer les textes de leur stade oral à leur stade graphique, et expose d'une part les éléments de méthode dont l'application permettra aux textes de passer du bambara au français, et d'autre part ceux dont l'application permettra de mieux saisir ces textes.

Suivent les 10 contes originaux, transcrits, traduits et expliqués, selon la méthodologie exposée dans la première partie de l'étude.

Le chapitre 1 est une présentation du bambara, à travers la phonétique (voyelles, consonnes, durée, tension et hauteur musicale), la phonologie (phonèmes et tons), le cadre alphabétique (alphabet phonétique international, alphabet de l'International African Institute, ...) et transcription (choix d'une transcription et conventions d'écriture).

Dans le chapitre 2 sont avancés les principes théoriques qui seront utilisés par l'auteur :

- les fondements théoriques s'appuient sur la communication linguistique (R. JAKOBSON), le message linguistique (unités minimales, maximales et intermédiaires), les éléments du conte (syntagmes autonomes et figés) et les niveaux d'analyse (signification/sens) ;

- la pratique de la traduction comprend plusieurs étapes : les trois niveaux de traduction (littérale, intelligible et littéraire); les stades de traduction (message bambara/message français, oralité/langue écrite); les moyens

de traduction (bilinguisme, compétences linguistiques, niveaux d'analyse).

- la pratique de l'explication fait appel à plusieurs domaines : explications d'ordre ethnologique, linguistique ou sémiotique ; déroulement de l'explication (recherche des composants et de leur sens respectif) ; outils de l'explication (schéma de valences du bambara, schémas d'énoncés et analyse morphologique selon PROPP qui permet de dégager six fonctions : invitation au conte, apparition d'un personnage, proposition, exécution de cette proposition, constatation, restitution du conte au patrimoine).

La deuxième partie est constituée des contes et de leur analyse :

- transcription (traduction littérale) ;
- transcription intelligible, suivi de commentaires ethnologiques et linguistiques ;
- traduction propre ;
- commentaires sémiotiques.

Les deux premiers contes sont des variantes d'un même thème. Les contes peuvent comprendre des parties répétées, des parties chantées, un proverbe final. L'auteur s'est attaché à faire ressortir les ressemblances/différences de structure entre les contes.

Le résultat de la démonstration, dans la conclusion, se résume à quelques déductions : problèmes, en phonologie, des deux consonnes [s] et [ʃ] que l'auteur préfère conserver avec le statut de phonèmes ; remarques en tonologie sur les tons en bambara qui permettent de différencier les paires minimales et la notion de défini/indéfini ; remarques au niveau de la traduction sur la notion de champ sémantique et sur l'influence du contexte.

Suivent différents index : auteurs, matières, mot et syntagmes commentés, mots d'origine arabe ; et une bibliographie.

Cette étude très complète et fort intéressante au niveau de l'analyse nous permettait d'attendre des conclusions plus variées et plus innovatrices, pouvant faire l'objet d'un chapitre à part.